

Gestion des vieux arbres et maintien des coléoptères saproxyliques en zone urbaine

Une brochure s'adressant à toutes les personnes chargées de l'entretien du patrimoine boisé. Elle présente quelques mesures simples susceptibles d'assurer le maintien des coléoptères qui se reproduisent dans les vieux arbres, sans compromettre pour autant la sécurité du public.

Extraits/résumé d'une brochure de 20 pages, richement illustrée, disponible en allemand et en français chez CSCF, Terreaux 14, 2000 Neuchâtel (Centre suisse de cartographie de la Faune)

Importance de la zone urbaine

On parle d'insecte saproxylique pour les espèces qui dépendent pendant une partie de leur cycle de vie du bois mort ou mourant, de champignons arboricoles ou de la présence d'autres organismes se nourrissant du bois mort. Les zones urbaines jouent un rôle important pour la protection d'espèces menacées de disparition. Les caractéristiques recherchées par de nombreuses espèces saproxyliques comme des cavités, troncs creux, branches cassées et bois mort s'observent avant tout sur les plus vieux arbres. Pour plusieurs raisons, de tels arbres remarquables sont devenus très rares en milieu forestier. En ville, les vieux arbres sont encore relativement nombreux, puisque certaines allées et certains parcs ont été plantés il y a plusieurs centaines d'années déjà. De plus, en ville, les arbres sont soumis à toute une série de contraintes spécifiques aux conditions particulières qui y règnent: des sols pauvres et compactés, un espace limité pour les racines, un manque chronique d'eau et d'éléments nutritifs, une concentration souvent élevée en sel, un air relativement pollué etc. Ces contraintes urbaines induisent une entrée en phase de sénescence plus précoce qu'en forêt. Ainsi, les différents habitats recherchés par les espèces saproxyliques sont présents chez des arbres plus jeunes qu'en milieu forestier.

Gestion des vieux arbres favorables aux Coléoptères

Les populations d'arbres devraient offrir les qualités suivantes:

- Un grand nombre d'arbres très âgés, pas trop éloignés les uns des autres
- Un mélange d'arbres de même essence d'âge différent assurant la continuité des générations de Coléoptères
- Une présence continue de cavités, d'écoulements de sève, ainsi que de bois mort au sol ou sur pied.

Il est préférable de travailler de manière cyclique, par secteurs. La continuité des habitats est importante. Le plus grand problème est l'absence de nouvelles générations de vieux arbres. Trois moyens permettent de palier à l'absence de générations d'arbres: prolonger la durée de vie des vieux arbres, créer des caractéristiques d'arbres anciens chez de plus jeunes et tailler de jeunes arbres en têtard.

Dans tous les cas, la prolongation de la durée de vie des vieux arbres doit être privilégiée. La réduction sélective et progressive de la couronne contribue également à la prolongation de la durée de vie. Ainsi, la chute due à une trop forte prise au vent peut être réduite.

La création de caractéristiques d'arbres anciens (cavités, troncs creux, écoulements de sève) chez les jeunes individus ne doit jamais être utilisée sur les vieux arbres. Etêter des arbres ou tailler des parties chez des espèces susceptibles de répondre favorablement à la taille sont des méthodes avantageuses. Il est préférable de laisser les branches basses afin de permettre à l'arbre de continuer à grandir.

Le tronc doit toujours bénéficier d'assez de lumière, même chez les espèces tolérant l'ombre. Les jeunes branches des saules et des tilleuls doivent être rabattues chaque hiver. Chez le frêne, la réponse peut n'apparaître que la deuxième année. Des propositions de création de cavités artificielles sont montrées, par exemple en coupant de gros troncs en plusieurs segments qui sont évidés, remplis avec de la sciure et replacés. Au lieu de brûler tout le bois d'élagage et toutes les branches tombées au sol, il est intéressant d'en réserver une partie pour en faire des tas de bois ou des fagots. Pour ralentir le dessèchement, on installera le bois au sein de la végétation. Le bois doit être brûlé avant le mois de mai, soit avant que les insectes ne pondent dedans.

Si malgré tout un arbre doit absolument être abattu, il faudra maintenir sur pied la plus grande partie du tronc possible. Pour permettre aux larves de terminer leur développement, on conservera le tronc sur place pendant au minimum quatre ans. Si ce n'est pas réalisable, il est possible de le déplacer dans un milieu semblable dans un rayon de 200 m.

Pour terminer, la brochure présente quatre espèces cibles (Hermite ou Pique-prune, Grand capricorne, Lucane cerf-volant, Scintillante rutilante) avec leur biologie. On y trouve également une liste de quelques espèces de coléoptères et de leurs arbres hôtes.